

32^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – année A

Sg 6, 12-16 ; 1 Th 4, 13-18 ; Mt 25, 1-13

Se préparer à la rencontre

La présence de Dieu habite en nous mais savons-nous la voir ? Sommes-nous capables de vigilance et d'espérance pour garder en nous une foi vivante qui, comme l'huile des vierges sages, permet d'allumer la lampe de nos coeurs dès que l'Époux paraît ?

Prions ensemble

Dieu qui es bon et tout puissant, éloigne de nous tout ce qui nous arrête, afin que sans aucune entrave ni d'esprit, ni de corps, nous soyons libres pour accomplir ta volonté. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Méditation

Dimanche dernier, la solennité de la Toussaint nous faisait contempler tous les saints du ciel. La célébration du 2 novembre nous a ensuite fait prier pour tous nos chers défunts. En ce dimanche, les lectures bibliques projettent quelques clartés sur la mort physique et sur la mystérieuse vie nouvelle qui, grâce à la mort et à la résurrection de Jésus, est offerte à l'humanité.

Beaucoup nous parlent de la fin des temps et nous assurent qu'ils en connaissent la date. Ne nous laissons pas égarer, le temps de Dieu n'est pas une affaire de calculs ou de prophéties : « *Vous ne savez ni le jour ni l'heure* », nous dit l'Évangile. (Mc 13, 32) Ou encore : « *Au sujet de la venue du Seigneur, il n'est pas nécessaire qu'on vous parle de délais ou de dates. Vous savez très bien que le Jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit* », nous dit saint Paul. (1 Th 5, 1)

Dans l'évangile de ce dimanche, le Seigneur compare le Royaume des cieux à un groupe de jeunes filles qui se prépare à la célébration des noces. Tout commence bien, presque comme dans un conte de fées ! Une noce, et qui plus est « de nuit », ce qui n'est pas très fréquent. Et puis, un beau cortège qui est prévu pour aller à la rencontre des époux et les conduire à la salle des noces ; pensez-donc : 12 jeunes filles... Et tout d'un coup, les choses tournent mal : du retard (ça arrive), tout le monde s'endort (comme les apôtres à Gethsémani alors que Jésus était avec eux), mais surtout plus d'huile dans les lampes pour un certain nombre d'entre elles (ça peut aussi arriver). Et là, l'époux se fâche : « Je ne vous connais pas ».



Cela vaut le coup de s'arrêter sur ces paroles brèves : « *Je ne vous connais pas* ».

Et si l'époux, c'était Jésus...

Et si les jeunes filles qui attendaient sa venue, c'était nous...

Quelle parole cruelle que de s'entendre dire « *Je ne vous connais pas* », alors que nous le côtoyons, que nous le prions, que nous parlons avec lui ! Il n'y a pas de parole plus blessante que celle-là ! Et pourtant, Jésus va la prononcer plusieurs fois au cours de sa vie.

Les vierges représentent notre communauté-épouse de Dieu.

L'huile est celle du baptême qui a fait de nous les enfants du roi.

Le sommeil symbolise toutes nos tiédeurs, nos indifférences et nos morts.

Nous passons peut-être des jours sans penser à Dieu, sans prier. Notre vie devient une existence matérielle, réduite au travail et au plaisir.

Les fiancées folles n'ont pas su être prêtes. Elles ont laissé mourir en elles le désir de Dieu. La lampe de leur cœur ne donne plus la moindre fumée. Elles sont éteintes, mortes. Elles ont pris la liberté insensée de ne pas entrer à la noce. Et pour la rencontre décisive avec Dieu, personne ne peut aimer à leur place. Ne ratons pas maintenant le rendez-vous de l'amour. N'oublions pas Dieu, notre fiancé. **Il nous faut veiller dans l'espérance, le désir et la prière.**

Cette lampe qui doit rester allumée, c'est celle de notre foi et de notre amour. Au jour de notre baptême, nous avons reçu un cadeau extraordinaire. Mais ce cadeau, c'est un peu comme le téléphone portable : il faut le recharger chaque jour, sinon il ne sert plus à rien. Si nous voulons que notre vie porte du fruit, nous avons besoin d'être reliés au Christ. L'huile qui ne doit jamais manquer, c'est la prière, la Parole de Dieu, les sacrements, la charité, le service, la solidarité. Si nous n'avons pas cette huile, notre lampe s'éteint, notre vie ne porte pas de fruit.



L'histoire de ces jeunes filles prévoyantes et imprévoyantes nous fait penser à une autre parabole de l'Évangile : il s'agit de cet homme prévoyant qui écoute la Parole de Dieu et qui la met en pratique. Il est comparable à un homme qui a bâti sa maison sur le roc et qui ne craint ni le vent ni les torrents.

Par contre, l'insensé, l'insouciant qui a construit sur le sable s'expose à la ruine. Au lieu de construire sa vie sur Dieu, il a construit sur des valeurs qui n'en sont pas.

Cet Évangile nous renvoie donc à notre propre vie : de quel côté sommes-nous ? Des prévoyants ou des insensés ? L'insensé a construit sa vie sur du sable. Il est victime de la folie de celui qui s'oppose à Dieu et qui l'a mis en dehors de sa vie. Il s'est détourné de Dieu.

Les sages, les prévoyants sont ceux et celles qui ont choisi de s'installer dans la fidélité. Ils se sont nourris de la Parole de Dieu et des sacrements. Ils se sont donné du temps pour la prière.

La première lecture est extraite du livre de la Sagesse. Elle nous donne le témoignage d'un croyant qui chante sa foi. À la lumière de l'Évangile, nous comprenons que la Sagesse dont il est question, c'est le Christ lui-même. Il apporte à tous ceux qui le cherchent lumière, joie et espérance. Il illumine notre vie et nous montre le chemin. Le Christ nous rend capables de l'accueillir lorsqu'il se présente dans notre vie. Il se présente à nous chaque jour et nous sommes invités à l'accueillir avec amour et prévenance. Notre foi doit être une recherche, un désir de Dieu, une ouverture de nous-mêmes qui nous remet en route chaque jour.

La liturgie de ce dimanche nous rappelle que c'est l'amour de Dieu qui doit imprégner toute notre vie. C'est ainsi que nous entretenons notre désir de Dieu et de son Royaume. Cette provision d'huile précieuse nous est offerte chaque dimanche à la messe. La Parole de Dieu et l'Eucharistie sont une nourriture qui nous permet de rester en état de veille. C'est chaque jour que le Seigneur vient à notre rencontre pour nous modeler à son image.

C'est là toute notre espérance : nous sommes tous invités aux Noces, c'est-à-dire à une communion avec Dieu et entre nous. Alors, persévérons sur le chemin de la charité, à la rencontre de Celui qui est Amour éternel et qui nous attend !

